

Château de la Plagne Veauche

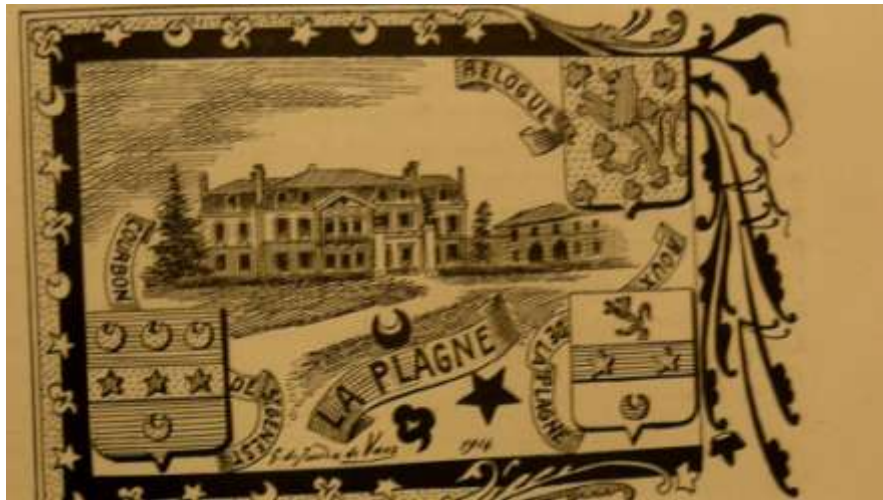


Le château dans son parc

Origines

- Le château actuel a remplacé l'ancien manoir des Relogue. Les Relogue, famille de notaires originaires de Sury, étaient présents ici depuis le 17^{ème} siècle. Au début du 19^{ème} siècle, sous la Restauration, la propriété fut acquise par Etienne Peyret Lallier, avocat et homme politique important qui fut député, maire de Saint-Etienne (1831-1832, 1835-1837)
- L'actuelle construction rectangulaire avec toiture à pente brisée date de 1833, année à laquelle le domaine fut acquis par Michel-Ange Antoine Courbon de Saint-Genest (originaire de Saint-Genest Malifaux), époux d'Octavie Donin de la Rosière. La reconstruction engagée à cette époque n'a été achevée qu'en 1870 par son fils Emile Antoine époux de Sophie de Clavière.
C'est autour de 1875 que ce dernier fit surélever le bâtiment d'un étage supplémentaire
- C'est le fils de ces derniers, Antoine Max, marié à Marie Reine de Saint-Pulgent, qui en a hérité en 1888 et l'a conservé jusqu'en 1922. Il fit édifier une chapelle et une orangerie en 1889. Il fut maire de Veauche de 1888 à 1917
- Après sa disparition, le domaine fut transmis à sa fille Denyse qui épousa Joseph de Lavernette (1889-1950). Le domaine fut ensuite transmis à leur fille Claude Bernard qui a épousé Jacques Nomazy. Il appartient aujourd'hui à une des 4 filles du couple, Mme de Nomazy.

Architecture



Le château d'après l'ouvrage d'Emile Salomon





Le bâtiment actuel est de facture néo-classique.

Il comporte un étage sur rez-de-chaussée surélevé et un étage de combles. Un corps de logis principal est agrémenté d'un avant corps composé, sur deux niveaux, de trois baies jumelées, et un balcon est disposé sur celles situées au centre du premier étage. La façade de cette partie centrale est surmontée d'un fronton doté d'un oculus. Deux ailes en retrait formées de deux travées encadrent le bâtiment central. La toiture est ornée de lucarnes cintrées avec des ailerons en volutes.

Un projet de parc fut élaboré en 1834 sur la propriété de 7 ha, avec une place importante dédiée aux activités agricoles et vinicoles. En 1887, Emile Courbon commanda un projet d'aménagement du parc au paysagiste Luizet d'Ecully. Ce projet a redessiné un parc d'agrément dont on peut encore voir les grands traits. La vocation de loisirs et de promenade est soulignée par le dessin d'allées bordées d'ifs et de buis qui serpentent entre des bosquets.

Le domaine comportait une ferme contigüe, un four à pain, une forge, des ateliers, une étable et une écurie, le tout construit en galets et pisé. Aujourd'hui, une partie de ces bâtiments a été transformée en logements.